



Arnold Schwyzer and Family
Papers.

Copyright Notice:

This material may be protected by copyright law (U.S. Code, Title 17). Researchers are liable for any infringement. For more information, visit www.mnhs.org/copyright.

Küsch, den 9. I. 56

[Jan 9, 1956]

Liebes Margarete,

Ich weiss nicht was ich Dir im letzten Brief schrieb & war so viel Lärm um uns, dass man seine Gedanken kaum zusammen halten konnte. Ich würde Dich fragen ob Du die Westküste Lösung noch haben möchtest, vielleicht interessiert sie Dich zu wenig. Wenn ja, abonniere ich sie dann sofort für Dich. -

Wir sind so gespannt zu vernehmen wie es Dir geht und wie die 3. Operation verlief? Wie viel sprechen wir von Dir und denken so oft an Dich. - Hast Dein Haus, bist Du nun ganz fertig damit und gänzlich eingeheiratet? Wie viele Kinder hast Du nun eigentlich? Sind die anderen Kinder verändert und neu eingerichtet? -

Dann waren wir so erfreut über Oswalds neue Stelle in Cleveland. Wohl auch wieder im Militär? Wir glaubten ihm sonderbar noch in Porto Rico, wussten nicht, dass er schon so früh entlassen wurde. Das wäre ja fein wenn er beim Militär bleiben könnte, wo er ihm doch so gut gefällt und er überall so nette Kameraden fand. - Das Bild von der Heiratsreise ist reizend, es prangt im Stuhl auf der Kommode zu allgemeinen Freuden die

Skipoteli, wie Du in Herzmatt habe ich immer vor
mir auf dem Schreibtisch und rüttelt oft mein
schlechtes Gewissen auf, wenn ich zum Schreiben
zu faul bin. Aber es ist immer so: in der Ferne
ist man zu faul, daher im gibt es viel Allulie
das erledigt sein ungs. - Wenn das Wetter ganz
wird gehen wir bald wieder nach Schwyz, wo
haben Schmuscht nach der Tour die dem dunklen
Wetter hier unten, immer unter einer Nebeldecke.
Eben Schibthoras kommt ihm helfen am Hof
und geht dann im Februar mit ihm nach
Gros. Wir haben es so schon zusammen, sie kommt
viel abends nach dem Nachessen zum plaudern,
meistens pöbel u. lustig. Ihm geht es immer
gleich, freut sich um guten Essen, worin sie
ihm in guter Stimmung halten können. Ist
nun so sehr gekümmert! - (El. Bruppach) wollte
uns gestern besuchen aber Spätzingers waren
auf der Schwange & Schande. - Ich gebe mich
ger nicht mehr, hätt' anrufen, ich verschlumpfe
es so lange, dass ich mich nicht gemiere, sie
sind ja immer so nett & freundlich. - Wie hast
Du eigentlich Weihnachten gefeiert? Mund ist
Deine Hausfrau, die Solothurnerin, noch immer
bei Dir? - Onkel Paul geht es ordentlich, oben freut
es sich so wohl. In seinem Alter kann er sich
zufrieden sein, wird aber kaum mehr man es
ihm sagt! - Sei herzlichst gegrüßt.

Deine Clara

Risli

[Feb 13, 1956]

PENSIONNAT LE MANOIR, le 13 février 1956.

CHAMBLANDES, LAUSANNE

ADR. TEL: MANOIR LAUSANNE

TELEPHONE N° 20 26 25

Ma bien chère Marguerite,

Votre lettre m'est parvenue
hier samedi et, aujourd'hui, je suis heureux de
saisir un moment de liberté pour vous répondre
sans tarder, pour vous dire toute ma ga-
patie d'abord pour la part que mon acci-
dent de votre mère et ensuite pour votre
accident. Bien sûr, j'étais sans nouvelles
mais pourquoi j'étais sans nouvelles
de vous, puis le lien que vous avez eu
la bonté de m'envoyer m'est parvenue
et j'attendais quelque ligne pour vous
en remercier. Mais votre message d'hier
me pousse à ne pas tarder davantage
à vous exprimer tout ce que mon affection
voudrait vous dire. Je le fais, vous
imaginez immobilisée et vous déplacant
avec des béquilles... que cela a dû être
dur pour quelqu'un d'aussi actif que
vous l'êtes. Je fais des vœux ardens
pour qu'à Pâques, comme vous me
le laissez espérer, vous puissiez marcher
sans aide. Vous êtes médecin et, je
le sais, un médecin très complet. Toutefois,
Marguerite chère, si vous deviez avoir
une déception, ne croyez pas que la
possibilité de marcher soit exclue.
On l'homme échoue, Dieu l'aidera.

PENSIONNAT LE MANOIR

CHAMBLANDES - LAUSANNE

ADR. TEL: MANOIR LAUSANNE

TELEPHONE N° 28 26 25

" Je suis allée à Lourdes en première fois il y a cinq ans et j'y suis retournée, avec ma sœur Rette, il y a deux ans bientôt. J'ai eu confiance absolue en l'intercession de la Sainte Vierge. Si mon frère, mon frère, venait à Lourdes. Si cela peut nous être agréable, j'irai avec vous. C'est le temps des miracles. On n'y voit pas le triomphe de l'Esprit sur la matière. Surtout, mais la manipulation de la volonté. Puisque d'ailleurs. J'imagine combien vous avez eu le temps de prier, de réfléchir, pendant ces deux années de séjours forcés... Je suis certain que votre foi est inébranlable. Venez, Marguerite.

Les nouvelles que vous donnez à nos amis, de nous, de tous les vôtres, m'ont beaucoup touchées. Nous avons ici même une élève dont le demi-frère est au Roray, une autre y a son frère. Les contacts sont très fréquents entre le Roray et nous. L'année dernière, nos élèves y ont même dansé quoique j'en aime pas beaucoup en soirée. Elles ont trop de conscience. De toute façon je les tiens toutes mes fréquentes à Jack Parrot.

PENSIONNAT LE MANOIR

CHAMBLANDES . LAUSANNE

ADR. TEL: MANOIR LAUSANNE

TELEPHONE N° 28 28 25

111)

Nous avons maintenant quarante-deux élèves.
 la maison a été aux, bien aménagée et bien
 fournie pour les études. Il y a, en général,
 une dizaine d'Américains des Etats-Unis.
 Il y a deux ans j'étais à Mexico
 groupé en Grèce, l'année dernière en
 Egypte et, cette année, je prépare 4 ou
 5 itinéraires: France, Italie, Palestine,
 Espagne, on peut être: Istanbul et
 Athènes et une croisière dans le golfe
 grecque. Je suis toujours bien occupé.
 Comme il y a une grande majorité
 de catholiques (22) j'ai un prêtre,
 un dominicain, qui vient chaque
 semaine leur donner une instruction
 et qui leur le soir avec nous. A ce
 point de vue-là, cela va bien.
 Nous ne parlons de nos certitudes: elles
 sont plus fermes qu'jamais. Mais
 cela nous plus qu je le pensais. Nous
 avons entendu récemment une
 conférence de Tala Moud (l'ancien ministre)
 qui est à la conférence des Nations
 pour le représentant de la France. Il
 discute avec Vichinsky, Molotov,
 Sumner Wells etc. Il a parlé des
 découvertes de la science, des risques
 et des dangers que nous pourrions

PENSIONNAT LE MANOIR

CHAMBLANDES, LAUSANNE

ADR. TÉL: MANOIR LAUSANNE

TELEPHONE N° 28 26 25

Si vous envisagez. Il conclut en disant
qu'il faut « de l'âme et de la peine...
de la peine, ce s'est bien. Nous
savons, d'après Saint Pierre lui-
même, que « la terre d'aujourd'hui n'est
pas la terre d'autrefois et la misère
et du châtiment de hommes simples...
Je suis convaincu que les hommes
eux-mêmes la mettent en danger mais
que Dieu nous sauvera par son
cette pauvre vie de misère, si courte
et si douloureuse, mais pour
l'éternité. Je suis sûr d'être la
seule à voir les choses sous ce jour.
Je pense souvent aux événements
de la Salette (1846), de Lourdes (1858),
de Fatima (1917) et j'y puis un
grand réconfort.

Il faut que je m'arrête qu'on
j'ai tant de joie à l'atelier avec
vous. Je mets sous enveloppe les
photos et le même modeste petit
album de mes que je n'ai pas encore
fait repasser.

Je pense à vous avec une
grande tendresse. Magnifique chère,
et je me réjouis de vous revoir
Bonne V. Delcourt

Sunday 2/19/56.

Dear Dr. Marquerite.

Received your Letter of February 15th, with the enclosed checks to the amount of \$349.45 for which I am most grateful especially at this time when big bills are due.

Most of all you made me very happy to let me know a little about yourself, and that you are getting on a little better, but still using crutches till Easter, you must have had a complicated compound fracture, You still have my prayers, and I do hope God willing, that you be able to walk without a limp after you dispose the crutches. I was indeed glad to hear that you venerate as one of your favorite Saints, St. Francis of Assisi to Day Sunday, the third Order in body had Mass and holy Communion in the afternoon we had devotion instruction and Benediction of the most blessed Sacrament, after that we assemble in the parish hall for our monthly meeting, it is such a blessed privilege to be a member of this Order and derive abundantly in plenary indulgence.

I realize that you are for the next two months indoors trying to get along as best as you can but you have your medical study to keep up. as some Ghost writing for students, you are also handy in designing and sewing, I bet you could dress beautifully the Infant Jesus of Prague. You can rent for the Statue and dress them, We have a Lady in our neighborhood who is confined indoors. She dresses this Statues for the Church and Bazaars. And you would get much pleasure out of doing good. February was not too bad rather mild. Day was like a Spring Day, but Europe has its coldest Winter in History especially France and Italy, Ice and Snow in Rome.

I do hope you let me hear from you once in a while and let me know how you are progressing in recovery, with all my heart I do wish for the best and hope and pray that all will turn out for the best in your favor.

Thank you once more for the Checks and your nice long letter,

Greetings with Love Spitz.

P.S. Thank you for the Wanderer I am getting it regular weekly.

[Alberta Muller,
Ringwood,
New Jersey]

Münch, den 29. II. 56

[Feb 29, 1956]

Lieber Marguerite,

[Dr. Marguerite Schunzger, St. Paul]

Kam ist endlich wieder Ordnung bei uns in der Zeit zum Scheiden. Seit dem 24. bin ich wieder daheim. Allerdings warde auf uns das nie dazwischen erledigen unruhen. - Kuerst will ich dir sagen, dass wir gestern die Illustrierte bestellt und Du wieder regelmäßig die Zeitung erhalten wirst. Es freut uns Dein Interesse an der Schweiz zu sehen. Leider hat es fast mehr Interesse als Bilder. - Dann bin ich froh endlich Antwort zu haben wegen der Freiherren von der Familie Schunzger. Ich unternehme noch nichts, also lassen wir alles weitergehen wie bisher. Im Jahr sind auch Theophil Schunzger und sein Sohn, Inschriften hat es keine, wie damals Dein Papa und Onkel festsetzen bestimmten. Letzt Woche kam wieder die Rechnung vom Friedhof S. 2. 25. Wir sagten sie aus dem Depot. Ist fast jedes Jahr die gleiche Summe, wenn nicht Einmengenänderungen erforderlich sind. - Ich hoffe, dass Du Freude hastest am Besuch von Frau Dr. Luder. Es ist doch heimlich nachrichten durch in kommen aus der Schweiz. - Du sagst nie mehr etwas von Dänien Dein? Hoffen am besten guten

Bericht zu bekommen. - Von Arnold bekommen wir nun
endlich am 26. einen Brief. Besonders scheint es eine
günstige Anstellung zu haben, die ihn sehr befriedigt.
Bestimmt aber waren wir als er schrieb, er habe sich
immer bei Herr Lottens dahin wohnen er nicht
mehr sein. Nunna bestirbt doch, dass es im Haus
2-3 Zimmer haben möchte, sonst da sie ihm nicht
gehorst? Es scheint mir ganz verblüfft zu sein
d. das wäre doch schade, sollte in Eueren schonen
Familienkreis ein Schwanken kommen. Hr. hat ja
immer so schön zusammengehalten. Es weht hier
ein Missverständnis waltet? - Seit dem 24. n.
sind wir wieder dahin. Wir hatten eine ungewöhnliche
Kälte oben, merkte 31°-32°, tags über 15-22° id.
dagegen nach unten Wind der einen fast 20° wärmt. Wir
gingen trotzdem täglich aus, die Luft ist halt frohen
oben. Lachen immer tiefblauer Himmel mit kleiner Sonne,
hier unten hatten sie Nebel & auch kalt, also flüchten
wir und hoffen tagtäglich auf Besserung, was auch
die letzten 5 Tage geschah. Jetzt gibt die Sonne oben
schon herzlich warm. Obwohl Paul geht es in dieser
Höhe immer gut, sogar Hof der Kälte, hier unten
muss er sich erst wieder angewöhnen. Inletzt war
in St. Moritz viel Betrieb, anfangs klappten alle Hotels
an Fadenmangel, es hatte nur sehr wenig Schnee.
Nun muss ich Kuttagesen u. Pfad machen um
Fisch. Sie herzlichst gegrüßt von Fante Clara -

St.
München, 12. April 1956

Liebe Marguerite,

Nun ist es April & man sieht so
gespannt zu hören, was Sie diesen Monat gemeldet-
hathen bringt. Sage doch die beste Operation die
aus der Lirigen, was du von ihr erhoffst, denn
es ist ja so schlimm im Gehir gehindert zu sein!
Ich hatte so gerne einmal von dir gehört, was dich
eigentlich in Roccus Fall umgibt & ob du viel Ver-
schönerung erzielst? Aber Allen hat es ja so leid daß
du diese Mißgeschick hast!

Bei Euch ist es gewiss in den
letzten Tagen auch Frühling geworden? Hier bricht es
in den Regengüssen die Tage warm & man freut
sich über jeden Fortschritt, denn der Frost, im
Februar, hat viel Schaden angerichtet. Der See
war sogar gefroren.

Alles Gute — auch gute Gedächtnis,
denn die Braucht es immer — & herzlichste Grüße.
Emil & Lotti.

[Zürich, Switzerland]
Z. A. 17. IV 56
17 IV 56

[April 17, 1956]

Lieber Marguerite,

Vom Telefon kann ich ganz elektrisiert zu-
rück, keine Stimme zu hören man hat eine
Kleinigkeit. Im Hotel waren sie ganz aufgef.
als ich fragte ob man nicht an 2 Apparaten
zusammen hören könne, das dürfte doch
nicht sein, am besten gegenüber, diese
würden sich bedanken, sollte man ihre
Sprache abhören. Wie bei uns können
am Telefon im fern in denjenigen
im Schlafzimmer zusammen sprechen und
abhören. So helfen, Dunkel wird es, es war
halt einfach schön, vielen Dank für Deine
gute Idee. Allerdings, schwerer noch wird es
mal sein wenn Du kommst und man
hemmungslos sprechen kann. Also nur
noch ein kleiner Gedanke, Du auch
ein Fortschritt, wenn auch langsam.
Hoffentlich hast Du eine gute Haushilfe, damit
Du dich schonen kannst und dich ja nicht
überanstrengst. Ich schaue öfter die Photos an
von Deinem Haus d. kann mich auf mehr und
alles noch besser sehen zu können. Vergleiche

man das alte mit dem neuen Haus, kommt man
sich fast mehr aus. Hoffentlich gelangt
alles zu Deiner Zufriedenheit und hast Du
noch was übrig im „Feldsack“? So was frisst
viele Mägen auf. Passen die antiken Möbel auch
gut in's moderne Haus, da kann man mit Saphir
gut auskommen. Wo ist eigentlich das „Feldsack“?
Das gehört eigentlich dem ersten Sohn in der Familie
der geerbtet ist mit Kinder hat. Das heißt Oskar
Häuser, welcher Mann, denn Karl. Ich, was
kannst vom Spiel die Sachen verlangen, hast Du
eigentlich auch was bestellt oder ist es noch bei ihm?
Wiederum, was hast Du vom Spiel, lebt sie
noch so wie ich. Wie geht's Dir mit ihr?
Ich vermag sie nicht bis zu dem Augenblick.
Du kennst ja auch Oscar Häuser, denn von Karl.
Es ist im Jarenhaus, denn er wird mehr,
viele sind davon, denn er ist unglücklich,
muss ein kühlerer haben per Aufbruch.
Nun hat er sehr leid, wie wohl wäre es ihm
hätte er sterben, ist nun 85 Jahre alt.

Kim plantete sich lange genug, will mit
Oskar Paul spazieren gehen, hat schlechten
Wetter. Am Montag hatten wir das Schicksal
bei großen Wetter, der Winterung ist. Auch
am Montag die Hünstler hatten einen
heinen Regen. So man schon am Montag
son auch die obligate Brautwerk. ^{Die Freude vor}
^{Frankfurt}

Larabietta, (Ticino)
8th of May 1956

Liebe Marguerite

Noch habe ich Dir gar nicht für
Deinen h. ausführlichen Brief gedankt,
den ich schon vor Ostern bekommen habe.
Es hat mich ungemein gefreut, mal etwas
höheres von Dir zu hören, der ganze Brief
atmet etwas zuversichtlicher, man macht
daraus, dass es Dir gesundheitlich offenbar
besser geht & Deine Luft allem nach jetzt
endlich zu heilen scheint. Vielleicht darfst
Du jetzt dann doch daran denken, wieder
einmal in die Schweiz zu kommen. Wir
würden uns ja alle so freuen, Dich mal
wieder zu sehen — Mir hätte es übrigens
kürzlich beinahe so gehen können, wie
Dir vor 2 1/2 Jahren. Ich wollte auf dem
Boden oben, meinen Putzfrau helfen, die
grossen Fensterläden aus dem Verschlag
herauszunehmen, weil sie das nicht allein
machen konnte. Sie sollte sie noch waschen,
bevor die Schneien kamen, um die Vor.

fenster heraus zu nehmen. Dabei kam ich, rückwärts gehend, zu nah an die Treppe & fiel rücklings der Länge nach, die Treppe hinunter. Dass ich mir dabei nicht das Rückgrat, den Nacken oder die Brust gebrochen habe, war direkt ein Wunder. Ich trug nur eine leichte Gehirnerschütterung davon & ein kleines Loch im Kopf. Natürlich telephonierte meine Putzfrau dann gleich an Alfred ins office & Robat nach Bülbach. Letztum kam sofort & wählte mir das Loch zu & ordnete mir vollkommene Bettruhe. Das habe ich dann befolgt & jetzt hat mich Alfi noch zu einer Freundin ins Dessin geschickt, damit ich ja nicht daran denke, bei der Frühjahrssreinigung irgend etwas zu helfen. Die Schöne hatten mir das ja schon längst verboten, aber man vergisst eben immer, dass man keine 20 Jahre mehr zählt, sondern nahezu 80 ist. Diesmal war's ein Glück, dass ich so gut gepolstert bin, sonst hätte es schlimmer ausfallen können. In Linsich war es immer noch recht kalt bis jetzt, aber hier unten ist's wunderbar. Alles steht in voller Blüte, die Kirschbäume, die Pfirsiche, Aprikosen & die Birnbäume, sogar

die rosa Apfelblüten beginnen jetzt, auch die Magnoliabäume & die Glyzinien & der Garten steht voller frühjahrsblumen. Für Buzhard, der Mann meiner Freundin, versteht es aber auch, sein Besitztum zu pflegen, er hatte früher eine Plantage in Sumatra. Ich setze im Garten mit dem Blick auf den tiefblauen See. Darabietta liegt am hinteren Arm vom Langersee, weit entfernt von der Stadt, sodass man nirgends besser der Ruhe pflegen könnte. Ab morgen geht es nun wieder heim, ich habe jetzt lange genug ein faulenger leben geführt. — Diesen Sommer sollte wieder eine Familienversammlung stattfinden, aber nur im kleinen Rahmen, an einem Nachmittage, es ist ja kein grösseres Jubiläum. Hans hat ja seinen schwierigen besuch auf nächstes Jahr in Aussicht gestellt, ich würde mich freuen, die Kinder mal wieder zu sehen, die sind gewiss gewachsen in den 3 Jahren. Hans Rolf aus Sudafrika will auch 1907 kommen mit der frau & den 3 älteren Kindern. Dieses Jahr, ungefähr am 20. Juni, erwarten wir Yoonne aus Seattle mit der ganzen familie. Sie haben in Luz im Engaden ein Haus gemietet. Lida hat da nun nur 5 Wochen

gerinn, das ist etwas wenig für die lange Reise.
Die Adresse von Rolf, nach der Du gefragt, hatte
ich umgehend an Gans geschickt, Du wirst sie ja
wohl erhalten haben: Prof. Courte Ltd. Kliprevoir
(Stanspaal) South-Africa. Sag Gans nochmals herzgl.
Dank für die schöne Zeitschrift von Arizona
aber bitte, schickt mir nichts mehr, ich bin sonst
so tief in Gans Schuld, ich bin immer noch dank
bar für die herrliche Zeit, die ich bei Euch
verleben durfte & ich bin froh, dass ich es
damals noch geschafft habe, es wird mir immer
eine schöne Erinnerung bleiben. Mit Frau
Dr. Spalinger telefoniere ich hin & wieder,
wenn sie nicht gerade im Zugaden sind,
so hört man also von Zeit zu Zeit, was
Sie macht. Ich freue mich, dass Dein Um-
bau des Hauses nun fertig ist & dass es
zu Deiner Zufriedenheit ausgefallen ist.
Grüsse mir alle Deine Lieben & auch
Dankelmanns von denen ich schon länger
nichts mehr gehört habe.

Für den Sommer hat H.R. wieder auf der
Golzern-Alp gemietet, ob ich allerdings noch
mals dort hinauf kaxeln kann, ist
fraglich. Mit herzgl. Gruss von uns allen
& vielleicht auf baldiges Wiedersehen
in dem alten Limmatathen! Deine alte
Sante Hedwig

[May 14, 1956]
Linnich, Streulistr 19
Den 14. März 1956

Liebe Margit

[DR. Marguerite Schwarz]

Da ich nicht weiss, ob Du lieber einen engl. Brief hast, oder einen deutschen, schreibe ich eben, wie mir der Schnabel gewachsen ist, es geht eben schneller & Zeit ist Geld nach amerikanischen Grundsätzen. Wir haben schon lange nichts mehr voneinander gehört, aber ich denke doch sehr oft an Dich & frage mich immer, wie es Dir wohl gehen möge. Ich habe diese Woche wieder bei Frau Dr. Spabinger angerufen & gefragt, was für Bericht sie von Dir habe. & hörte, Du gehest immer noch an Rücken, Du wollest aber nächstens wieder eine Röntgenaufnahme machen & hoffest dann bestimmt auf einen guten Bericht. Es wäre jetzt wirklich an der Zeit, dass die Sache einwandfrei zusammenheilt, das war eine lange, harte Geduldsprobe

Bei uns ist so weit alles wohl, nur ich mache das bahre über Loesimien, Zstaad (wo es von Schiffahrten
Alten immer mehr, besonders meine Beine versagen, ohne vorwölle)-les Avants nach Lausanne, auch dort
Stoch kann ich eigentlich gar nicht mehr ausgehen, besonders im Winter & trotz der Massage, die ich
zweimal in der Woche über mich ziehen lasse.
Künglich war ich gross wieder einmal auf Reisen,
aber nur in der Schweiz herum. Frau Minister
Wündichst hatte all die Damen, die früher jeden
Montag bei ihr in Batin für die Armen gestrichet
hatten, nach Bern zu einem Lunch eingeladen;
wir waren etwa 18 Damen aus Lirich, Bern
& Basel & es war sehr nett, sich nach 16 Jahren
wieder mal gesehen zu haben. Ich hatte mir
bei dieser Gelegenheit ein Rundreisebillet ge-
nommen, bin erst nach Basel zu Billi gefahren,
der drei ganz entzückende Kinder hat, dann
fuhr ich einige Tage nach Bern, wo ich noch
eine Jugendfreundin habe, die allerdings schwer
krank ist & selber nicht mehr reisen kann.
Von Bern fuhr ich mit der Berner-Oberland

suchte ich eine kranke Freundin meiner Jugend auf,
& fuhr dann über Marchtal, Olten wieder nach
Lirich, wo es auch immer noch kalt ist &
jederwan nun eigentlich den Frühling haben
sollte, nur die Jugend nicht, denn die Liricher
see wäre bereits zugefroren, wenn diese Woche
nicht zwei Tage der Eihnsturm aufgetaut
wäre.

Überigens muss ich Dir auch noch danken
für die Sunday-Brouer-Press, die ich schon
mehrere Male erhalten habe. Ich werde überhaupt
riesig mit Amerikanischer Lektüre versorgt, mehr
als ich im Stande bin zu lesen. Da schickt mir
z.B. meine Prichte aus Madison eine wunderbare
frühe Lektüre: Arizona Highways. Leider
steht mir ein Absender drauf & Frau Spalinger
meinte, die hätte vielleicht von Frau. Das
täte mir leid, falls es immer einen Dank u.
wartete, ich meinte eben, das hätte von Peggy.

weil sie mit den Kindern in Arizona war, während
ihr Mann in Burma weilte. Lillian Kallis hat
ihre Europatournee mit grossem Erfolg abgeschlos-
sen & ist sogar noch vom griech. König in Athen
empfangen worden. Seit Weihnachten ist sie wieder
in Amerika. Ob sie wohl auch in St. Paul gespielt
hat? — Dieses Jahr gibt es glaub wieder einmal
einen Schwyzer-Ausflug, aber nur im kleinen
Rahmen, es lohnt sich nicht von weiter herzu kom-
men, sonst wäre es mal wieder an der Zeit, dass
eins von Euch in Lürich auftaucht, es ist gar
so lange her, seit jemand die alte Heimat auf-
sucht hatte. Die Stonas-Babies aus Seattle kon-
nten im Juni hergefliegen mit allen 4 Kindern,
wir mussten ihnen in Luzern im Engadin eine
Wohnung mieten. Sules & Helen können aber
nicht mit, da mein Vetter sich des fliegens wegen
die Reise nicht mehr zutraut.

Aun wünsche ich Euch Allen noch recht frohe
Osten & die recht baldige, völlige Genesung.
Das umgebrante Gaus sieht ja grossartig aus auf
dem Bilde, das mir Frau Spalinger gezeigt hat.
Viele liebe Grüsse von der alten Sante Hedwig
(Gross an Dankelmanns) (leider nicht Cousine, sonst
würde sie 40 Jahre jünger)
Brief folgt nächstens)

Küridi, den 10. VII. 56

[Aug. 10, 1956]

Lieber Maynert,

Wie freute uns Dein letzter Brief mit den guten Nachrichten über Deine Wunde. Hoffen wir mit der Geduld beide alles gut, und schließlich ist es ja bald Herbst, wo Du wohl mit dem Stock marschieren wirst. Wir wünschen Dir alles Gute & auch den behandelnden Ärzten, endlich wirkt ja die Heilung. - Muß auch mit dem Hans geld's vormärk! Maler im Hause bedeutet meistens Schnupf, aber auch das kann überstanden werden. Wie unbesorglich sieht man sich in der Unordnung, nur haust Du aber Deine Schätze vornehmen und mit der Vorwider besprechen was Du für Dich behalten willst. Hans wird in seinem Hause wohl gerne Andenken aufstellen an sein Elternhaus. Arnold lebt ja mit Dir zusammen also gemeint im gemeinsamen Hause. Das riefet uns sehr freuen den Schwestern kommen zu lernen. (Ich glaukte, sie auch gestorben.) Hoffentlich sind wir doch ein, wir besuchen in Lichthofen unter Hünner auf dem 20 oder 25 Aug. ist. Im September gibt es so schöne Tage id. Verfarbungen wie stund wie id. darauf freuen wir uns besonders. Unser 15. 1956 Aufenthalt, 4 1/2 Wochen, war schlechter denn je. Am 8. Juni hatten wir 4000 Lohnece

3 Tage lang mit der entsprechenden Kälte. Nachher
schneite es noch 3 mal aber trotz darauf schmolz
es schnell weg. Die herrlichen Alpenblumen sitzen
eigentlich hoehrig da unten, wir können jedoch ganze
blaue Köpfe sehen. Auch Alpenrosen finden
wir schon, jetzt stehen sie in voller Blüte. Am
5 Juli kehrten wir heim in eine warme Hütte, die
wie nur mit jämmerlichem Holzwerk und
Paul machte trotzdem eine gute Kur, fühlte sich
weniger müde u. empfindet den ewigen Wetter-
wechsel weniger, daunter leidet er hin und her
am meisten. - Frau von unserer Libresse telephonirte
mir heute, daß ich mich nicht mehr so sehr
befinde. Es geht ihr besser, aber mit dem Lauf
sei es schlauer. Sie liegt 3 1/2 Monate lang im
Bett. Für ihn Schwerk sei es eine große Enttäuschung
gerade als sich das Ameniksystem gewöhnt. Die
auch aber wäre aller doch im großen Risiko gewesen.
Mit 65 Jahren kann niemand mehr neue Aufgaben
übernehmen in neuen Verhältnissen, ich hatte
schon viel unangenehmes erleben müssen. Wie Arnold
schreibt scheint mit der Gesellschaft für mich alle eine
große Sorge weniger zu sein. - Ich hatte mich wenigstens
gesucht sich unsere Rückkehr, hatten allerlei geschäft-
liches zu besorgen von hundert Pfälzern Nachlassen
schafft, nun sind wir endlich fast fertig damit.
So der Brief muß heute noch weg sonst bleibt er
liegen. Sei recht herzlich gegrüßt von Pauli Clara -

Kirchsch, 17. 7. 56.

Wertes, Liebes Fräulein Doktor! [Juli 17, 1956]
[Dr. Marguerite Schwyzer, St. Paul, Minn.]

Sie werden erstaunt sein von mir
ein Schreiben zu erhalten!?

Denke oft an Sie wie es Ihnen
wohl geht! Ich bin eine schreib-
fanke Fink! Hoffe es geht Ihnen
gut u. dass Sie bald nach Europa
kommen werden!?

Sie dürfen nicht böse sein, dass
ich Sie belästige! Tante Fran
Doktor Psalinger (Tante Clara)
hat am 26. Juli Ihren 80 Geburts-
tag u. Ihnen wollte ich dies
mitteilen. Weil ich selbst weiss
wie es ist, dass man oft solche
Tage unwillkürlich vergessen
kann! Bitte werden Sie so
freundlich^{sein} u. auch Herrn Doktor
Hans Schwyzer sagen.

Ich hoffe, dass Sie mir nicht
zürnen, weil ich mir erlaube
Ihnen diesbezüglich zu schreiben.
Auf baldiges Wiedersehen!!

Empfangen Sie von mir
recht schöne Grüsse u. Ihnen
alles Gute wünschet

Ihre Ursula

(bei Onkel u. Tante)

Minneapolis, July 23, 1956

Hon. Edward J. Thye
U.S. Senate
Washington, D. C.

Dear Senator Thye:

Subject: Gold Reserve

Thank you very much for your letter of July 17 in reply to mine of the 15th. We are happy to know of your watchful interest in this situation. Since writing you I have checked further with the Federal Reserve Bank and also with the American Institute for Economic Research and the Economists National Committee on Monetary Policy and I believe that you may be interested in what I have found.

Year	Total Monetary Gold in U. S. Hands	Net foreign Claims on U. S. Gold	Net U. S. Gold Reserve
1936	9 billion	2 billion	7 billion
1949-50	24.5 "	6 "	18.5 "
1/1/56	21.5 "	13 "	8.5 "

I obtained the above figures from Am. Inst. for Economic Research, and the Minneapolis Federal Reserve Bank confirmed the 1956 figures to me this morning, as substantially correct. They said that foreign nations would not be able to maintain their trade with the U.S. unless they kept a balance here of around 7 billion, but that they could if they wished draw out all of the 13 billion. Further, the 13 billion consists of cash balances in U.S. banks. It does not include the large volume of American securities that are owned abroad, for which the foreign owners can demand gold in payment.

As a further side light on the situation I give you below further comparisons.

Year	Total purchasing media	Ratio Net U.S. Gold to amount of Fed. Media
1936	31 billion	23 per cent
1949-50	112 "	16.5 per cent
1956	139 "	6.1 per cent

Does it not seem to you that the financial position of the U.S. has shown an alarming deterioration in so far as our net gold reserve is concerned. The Federal Reserve Bank stated to me that they maintain 100% reserve against paper money. However, they admit that this 100% reserve consists of our very small gold reserve plus U.S. Government bonds, plus monetized national debt. There is nothing tangible behind the bonds and the debt except the credit of the U.S. Government, and it seems to me that the credit is pretty shaky. If I am wrong in this estimate, I hope that you will point out my errors as I am interested in the facts and so are our members.

Sincerely yours,

Walter H. Wheeler, President
First Minnesota Council, No. The People

Graham &
Mary Jean Hovey



Dr Marguerite Schwyzler
8 Crocus Drive.
St Paul, Minn.

VIA
AIR MAIL

Thoreson

4316 Uptand Drive

St. L.

Madison 5, Wis.

Dear Peg

Our news of you seems to come via Aunt Hedi and even none from there very recently - so that I only hope your ordeals and operations are quite finished and that you can be back on your usual gallop with your practice.

Probably via Aunt Hedi too you have heard the sad news that came to us. Dad died quite suddenly in St Louis on June 8 after a pleasant day with friends. He had been wonderfully well the past few ~~days~~ years and just a few

weeks before had been particularly pleased to be an examiner on a Ph.D. orals in nuclear physics. So at 79 he was branching into new fields. Sometimes I can only feel grateful that it didn't happen six years ago when he had his severe attack, and other times it seems just too hard. You know. He was coming to visit us the next week but said he couldn't possibly come sooner because he had engagements and some of his friends were getting "too old" to drive. I'm heartsick for mother alone in St Louis.

She and the children and I had three weeks early in the summer at Yvonne's in Seattle enjoying her home and the beautiful waterfront—while John has been here stuck in the

library the whole summer trying to do some writing on Burma. And writing does not come easily.

I don't know if you're a reader of the Minn. Star & Tribune but our very good friends here have moved just some weeks ago to Minneapolis. Graham Honey is a foreign news reporter - he taught in the Journalism School here and did Sunday broadcasts which we admired tremendously. They've lived 2 years in Italy just recently and were devoted to the country - and now apparently are very happy in Minn. and glad to be back in newspaper work. They adopted a little boy just since they're back - and when they left here I gave them your name. I just wanted to let you know about them in case you met. Graham & Mary Jean.

Graham was wonderfully well informed
and gave excellent talks here - I'd like
to be seeing his news accounts. Don't
make a special effort for I know
how involved you are and how
many calls there are on your time
but I just wanted you to know
who they were in case you connected.

Send me a card sometime for I
do want to know how you're
progressed. I often think of that
lovely short meeting with your
mother -

With love,
Peggy

HERE IS PROOF OF YOUR TAX DEDUCTION FOR ALL
CONTRIBUTIONS SENT TO THE EDMUNDITE MISSIONS.

U. S. TREASURY DEPARTMENT
WASHINGTON 25

Fathers of St. Edmund
Mother Mission House
Selma, Alabama

July 22, 1955

Att: Rev. Norman E. Lambert, S.S.E.

Gentlemen:

You and the various organizations under your sponsorship, including the Good Samaritan Hospital, are listed on page 485 of the United States edition of the 1955 Official Catholic Directory, and, are included in a group ruling dated May 31, 1955, issued to the National Catholic Welfare Conference, 1312 Massachusetts Avenue, N. W., Washington 5, D. C. In such ruling it is held that the agencies and instrumentalities and educational, charitable and religious organizations appearing in the 1955 Directory are entitled to exemption from Federal income tax as organizations described in section 501(c) (3) of the Internal Revenue Code of 1954.

Accordingly, contributions made to you and your affiliated charitable and educational organizations are deductible by the donors in computing their taxable income in the manner and to the extent provided by section 170 of the 1954 Code.

The Service has no objection to your using in your literature the above record of your tax exempt status and the deductibility of contributions made to you by donors.

Signed by: P. Henry Needham, Chief, Pensions and Exempt Organizations Branch
(Original letter in our file)

PLEASE READ LETTER ON OTHER SIDE.

Fathers of St. Edmund

OBLATES OF THE SACRED HEART OF JESUS AND OF THE
IMMACULATE HEART OF MARY
MOTHER MISSION HOUSE

Selma, Alabama

September 20, 1956.

Dr. Marguerite Schwyzer
8 Crocus Hill
St. Paul, Minn.

Dear Dr. Schwyzer:

Did you ever see a person actually dying for the need of hospital care?

It is not a pretty sight. I see it constantly. The first time it struck me was around Christmas 1943. Six old folks came begging at my doorstep. They were homeless, destitute, lonely, sick and crying for a friendly smile. I rented small quarters for them and started begging to support them.

Then others came knocking for admittance. At one time 18 old folks were living in a house with normal accommodations for 12. To be sick, to be lonely is bad enough, but to be homeless also is a burden too heavy to carry alone.

Such has been the feeling of 76 old folks who came to us for care since 1943. They were given a home, medical care, good food and a chance to live out their complete life span. The only card of admittance is age, sickness and the need of help. Over the years death came to 44 whose last years were filled with loving care.

Their needs are great. Their complete loss of independence and their loneliness must be satisfied in this little home, where they will find friendship and health, and, most of all, something to live for. The old home is now beyond repair and is far too small to carry on. It must make way for a new 26 bed unit. Will you help to build this new home for these old folks? These are the ones who need your help - who, if you could see them, would fill your heart with charity. Please, will you help these old folks?

I am not asking too much. I will be glad to accept a nickel or a quarter, or whatever your heart will allow. I sincerely hope this plea will reach a few persons who can help substantially and if you can, in God's name, do so. I WILL WELCOME INVESTIGATION FROM ANY SOURCE YOU CHOOSE.

I am trying to limit this plea to Catholics since I happen to be a Catholic priest, but I am not asking the religion of the people we are helping. If you are as desperately in need as the people I am trying to help, I pray God will find someone to help you.

The only thanks I can give you is my prayers asking God to thank you for me as only He can.

Most gratefully in the Sacred Hearts,
Fathers of St. Edmund

Father Galligan SSE
V. Rev. E.P. Calligan, S.S.E.
Director of Edmundite Missions.

P.S. If you are one of my old Friends, please forget this but say a prayer. You help without my asking whenever you can. God bless you.

[Oct 1956]

GRAF KARL VON LEDEBUR-WICHELN UND
GRÄFIN BEATRICE VON LEDEBUR-WICHELN
GEB. VON RIEDEMANN GEBEN GEZEIEMEND NACHRICHT
VON DER BEVORSTEHENDEN VERMÄHLUNG IHRER TOCHTER
MARIA ELISABETH MIT ROBERT HENGGELER,
SOHN DES WEILAND ADOLF HENGGELER UND DESSEN
GEMAHLIN FRIEDA HENGGELER GEB. SCHERER.

FRAU FRIEDA HENGGELER GEB. SCHERER GIBT
GEZEIEMEND NACHRICHT VON DER BEVORSTEHENDEN
VERMÄHLUNG IHRES SOHNES ROBERT MIT GRÄFIN
MARIA ELISABETH VON LEDEBUR-WICHELN,
TOCHTER DES GRAFEN KARL VON LEDEBUR-WICHELN
UND DER GRÄFIN BEATRICE VON LEDEBUR-WICHELN
GEB. VON RIEDEMANN.

DIE KIRCHLICHE TRAUUNG FINDET AM MONTAG, DEN 15. OKTOBER 1956, UM 10 UHR,
IN DER PFARRKIRCHE ZU ALKOVEN STATT.

ALKOVEN,
MEGGEN
IM OKTOBER 1956

ALKOVEN
OBERÖSTERREICH

SCHMITTE
MEGGEN-LUZERN

Küsnacht, Nov. 23rd 1956
[Switzerland]

My dear Marguerite,

We have not heard from each other for quite a long time. Your friends never called, did they come to Switzerland at all?

I am sending you a clipping of the Neue Zürcher Zeitung from yesterday. Please read it. We get these News every day. There are over 60.000 fugitives in Austria now, all from Hungary, men, women and children. Because the young people were the ones who had enough of the blessing of communism. They fought for a freedom they never had, nobody thought that they could visualize it even. And now they are being butchered and deported. They are still, in spite of their communistic Education, directed from Moscow, very devout Catholics. It is proved, by a very renowned Swiss journalist whom I personally met that the Russians used Poison Gas against the Hungarians. Do you know where he saw it being used? Against a church, full of women and children. This man saw the horrible wounds and burns and helped the doctors who nursed those people.

Children are being deported to Siberia in open cattletrucks. Mr. Nehru claims that there is no proof for it. He is selling the Indian People to the Sowjets, identifying himself with the Russians. He just accepted a big loan of money from them. And yet your Mr. Eisenhower, just reelected and considered to be a man of peace has invited this disgusting man, who trades his peoples freedom, to the States, and will give him much honour.

Marguerite, what are you, the women of America, and especially, you, the Catholic Women doing to help Hungary? Women are supposed to be very strong in America. Do something, use all your influence, to help, but do it quick, in a big way. We all do what we can here, taking in fugitives, sending help to those camps and to Budapest. They have a Polioepidemy and infectious Jaundice now too.

They have no fresh milk for their Babies, hardly anywhere to stay, because the Russians shot the whole town to bits. It will be Christmas soon, cant you women of America make one big appeal, for help, and for Peace. Your Mr. Eisenhower sends twenty million Dollars, he says, but where to and when? They need sympathy, the feeling that you really want to help them because it is a true fight for freedom they lead. They are not communists amongst them selves. It is the youth of a country that has had enough of the blessings of Commu-nism that is fighting.

Do you realize that in the year 1947 there were still American troops in Hungary? that you had the right of Occupation and that the United States gave it up? None of all these horrors would have happened if you had stayed there. The responsibility of men like Mr. Trueman in this is truely terrible.

I am asking you a great deal, and all this sound far away from you, I am sure. But please, dont ever forget, they are Christians, students, young workman, even schoolchildren and they fight for truth, for freedom to live a decent llife. The whole of Switzerland is united as it has never been before in one will to help. but we are so small and our space is limited. We have already taken mor than 2500 people in, but there are 60.000 already and there will be many more. If you want to know the American repoters names who were in Budapest and filmed the first part of the fight, I can get them for you. If you show those films to the people they will take notice.

Please do let me know what happens over your way.

Do you know that we had a 3 Minute silence, train, cars, factories, people, all stood still and prayed for Hungary? Lots of love from us all

Musi

Schweyz am 18. 12. 54.

[Schwyz, Switzerland]

[Dec. 15, 1954]

Mein liebes Margarete, immer herzlichsten
Dank fuer deinen l. Brief. Es freut mich,
wenn es Dir besser geht und dein Haus
mich frohlockt macht. Doch wuerde
ich Dir mehrere Erlaessung von Glaceen
u. allen Uebel mitteilen. Konnten Deine
Dreelite noch mehr herausgenommen
werden? Von Ursula bekommen wir
jede Woche gute Bernate. Mit Liebe
URSULA KÄELIN, 20 Mrs E. PALMER
25 FAYNOR AVENUE
MANHASSET. LONG ISLAND
NEW-YORK.

Sally Voss u. Frau Hunsziker, die beide²
so freundlich waren, mich nach anzu-
rufen, Frau Hunsziker schrieb mir das
Absolut zur Liberty, gab mir hierzu ge-
schäftsadäquate geschickliche Weise, denn
die Privatadäquate hat gemacht, was die
die Firma per Helikopter auf die
Liberty meldete, sie sollen ein Paket in
New York. Sie schreibt, wenn andere sehr
concentriert, der haben sei Professor
Knapp. Sie u. eine Freundin sind
die einzigen deutschsprachigen Korresponden-
tinnen in der Firma. Sonst hat sie
schon viele Kameraden u. andere Bekannte

gefunden, ein Freund unseres Filmdirektors
fessalines ist abwesend u. auch via Bau-
zigs, sie musste ihnen sehr viel mit-
nehmen, bis und mit Pelzmantel !!
Schrieb ich dir, dass ich 2 alte Schwestern
verabschieden aufgesucht habe in New-
York u. Davenport, 2 Italiener von
Oranien. - Wer besorgt dir deinen
Haushalt? Hier wird dieses Problem
immer schwieriger. Die Jungen, wie
Vreni machen es selbst, trotz halblu-
figer, beruflicher Arbeit. Unser Haus
ist zu groß. Aber, auch mit guten Auf-
stellungen werden die Schweren Zeiten je

[Dec 16, 1956]

A. Haslemann-Bänziger

Thalwil

(Schweizland)

THALWIL, den 16. Dez. 1956

liebe Frä. Elbargerit! [Da. Marguerite Schwyzer
27. 12. 56]

Grosse Freude haben

Sie mir bereitet mit Ihrem lieben
Brief, wofür ich herzlich danke.

So oft fragte ich mich wieso erhalte
ich keine Nachricht mehr.

Aber, dass unsere liebe Frau Fr.
nicht mehr da sein soll kann
ich kaum fassen.

Wie war Sie doch so eine Gute
liebe Mutter und so viel anhängliches
mit unserer. Wenn wir Heirat
hatten im Hotel am Abend bis
elf Uhr, kam Sie immer noch schnell
zu Plauderstündchen abhalten.

Denn erzählte Sie von all Ihren lieben
Kindern und Verwandten in Amerika.
Natürlich meinte Sie Ihre Elbargerit
sollte doch auch heiraten.

Ach, wenn man wirklich den richtigen
Aussch findet der zu einem passt
ist es gut und recht. Im andern
Fall lässt man es lieber bleiben.
hedig sein hat viel Schönes.

Weil es sein muss kommen Sie immer

noch nicht zu spät.

Ich habe sieben Geschwister. Der älteste
ist ledig die andern haben das Glück
erst spät gesucht mit 35 40 47 Jahren.
Wir haben noch das Eltern Haus in
Oppensweiler land in Walzenhausen, wenn Sie
das zufällig kennen. Heider sind
Elbutter und Väter schon lange nicht
mehr da. Die waren beide sehr gut
mit uns. So hatte keines Lust
als wir jung waren ein eigenes Heim
zu gründen. Ich habe Etl. Elbargerit falls
Sie wieder einmal in die Schweiz
kommen, verlassen Sie ja nicht ein
Besuchlein bei uns in Thalwil zu machen.
Elbit der Bahn ist es von Zürich
circa 1/4 Std. Grad diesen Sommer
kam eine Frau eine Belgierin
die wohnen auch schon seit vielen
Jahren jeden Sommer ein paar Wochen
im Hotel Öden, freute mich sehr.
Ich hoffe gerne dass Ihr Bein
wieder in Ordnung kommt ich wünsche
noch gute Besserung.
Schöne Weihnachten u. ein gutes Neues
Jahr auch All Ihren Liebsten.

Ihre Anz. u. Alois